

## EDITO



“La vie, c’est l’art de la rencontre, même s’il y a tant de désaccords dans la vie.” Le pape François s’exprime ainsi au paragraphe 215 de son très beau texte sur la fraternité : “Tous frères”. En cette période de campagne électorale, ces mots résonnent comme un appel à s’engager dans le débat public pour porter notre vision d’un monde juste et fraternel par le moyen non violent de la rencontre.

A nous de rappeler les valeurs de l’hospitalité pour faire “jaillir” du neuf des rencontres avec les migrants, nos frères.

Cette déclaration nous touche particulièrement, au Secours catholique de Franche-Comté. Depuis déjà plusieurs mois en effet, nous collectons les témoignages d’acteurs bénévoles, personnes en difficultés, partenaires sur “la rencontre”.

Qui que nous soyons, qu’est-ce qui nous fait vibrer dans la rencontre, quel sens elle a dans notre vie, est-elle importante ou la fuyons-nous, en avons-nous déjà fait de belles ou de mauvaises ? Ces questions sont pour tous et de manière privilégiée pour ceux qui vivent les difficultés liées à des conditions de vie précaires. Notre intuition est qu’elle construit la fraternité, cette fraternité qui nous relie les uns aux autres, tous différents, tous importants.

Pourtant, nous avons parfois perdu le goût d’aller à la rencontre les uns des autres. Nous sortons lentement d’une période où ces rencontres étaient considérées comme dangereuses. Après cette période d’éloignement, nous avons soif de pouvoir à nouveau aller les uns vers les autres sans masque et sans peur.

Il est urgent de « développer une culture de la rencontre », une culture où “chercher à nous rencontrer, rechercher des points de contact, construire des ponts, envisager quelque chose qui inclut tout le monde, nous passionne”, appelle le pape François.

C’est aussi notre passion et c’est à nous tous de nous risquer sur ce chemin. Nous y sommes bien engagés. Bonne lecture !

Antoine Aumonier, Délégué

## DANS CE NUMÉRO

Faim de dignité.....	P2 et 3
Fraternel.....	P4 et 5
La rencontre.....	P6 à 11
Agenda et infos diverses.....	P12



# FAIM DE DIGNITÉ

Quel meilleur titre pour le rapport 2021 du Secours catholique sur l'état de la pauvreté en France ! Tous les départements de Franche-Comté se sont mobilisés pour cette grande occasion. Ils l'ont fait avec chacun leur originalité. Un petit déjeuner ici, un atelier animé par une diététicienne là, ou encore la dégustation d'une soupe algérienne et de douceurs pondichériennes ailleurs. Partout, nous avons alerté, interpellé, témoigné, car nous pensons que l'aide alimentaire peut être une occasion d'échanges, de projets partagés et de belles rencontres. C'est cela que nous appelons l'accès digne à l'alimentation au Secours catholique



## 537 €

C'EST LE NIVEAU DE VIE  
DES MÉNAGES RENCONTRÉS  
EN 2020  
(- 6 € PAR RAPPORT À 2019).

## Propositions du Secours catholique

À avoir en tête lorsque nous prenons la parole : 7 millions de personnes sous le seuil de pauvreté, soit 10% de la population française. Cela révèle une pauvreté structurelle.

Parce que la crise sanitaire a fait apparaître une demande forte d'aide alimentaire, le Secours catholique a décidé de faire un dossier spécial dans son rapport sur cette question. Nous notons qu'elle touche en majorité des familles avec enfants et des jeunes de moins de 25 ans.

La précarité se développe très tôt, cela marque les personnes et a des conséquences pour le reste de la vie : des jeunes qui sortent de chez leurs parents et rencontrent la précarité.

Dans le rapport est aussi évoquée la honte, la dévalorisation des personnes qui doivent vivre de l'aide alimentaire. Nous posons une question : « Est-ce satisfaisant de donner les restes d'une société de surconsommation à ceux qui se sentent déjà exclus ? »

## Confinement et précarité alimentaire

Nous avons réalisé un état des lieux 1 mois après la première période de confinement. Nous avons pu identifier qu'une personne sur quatre disait ne rien avoir à manger pendant une journée ou davantage et que 9/10ième des personnes interrogées se sentaient en insécurité alimentaire. Ce ressenti va de l'inquiétude à la situation de privation complète. Les causes sont pourtant identifiées : problèmes de mobilité, des parents isolés et souvent des femmes seules avec enfants qui ont du mal à pouvoir s'organiser pour choisir leur alimentation... Une grande diversité de personnes, bien au-delà des seules personnes sans abris. 80% vont vers des commerces



de proximité mais cela implique un coût plus élevé. 80% sont aussi inquiets des effets de cette alimentation de mauvaise qualité ou insuffisante sur leur santé. La majorité des familles vivent dans leur chair des problèmes d'insécurité alimentaire grave. C'est aussi la situation des personnes exilées.

Face à ces constats, mais aussi pour lutter contre la précarité en général, le Secours catholique plaide pour des conditions d'existence digne :

- Mise en place d'un revenu minimum garanti : pour tous les habitants en situation régulière, à partir de 18 ans, sous conditions de ressources. Fixé à 50 % du niveau de vie médian (919 euros en 2019), accessible le plus automatiquement possible.
- Accès à un logement décent pour toutes et tous
- Accès à l'emploi des plus éloignés du marché du travail
- Régularisation large des personnes migrantes ayant entamé leur insertion
- Réduction du non-recours aux droits sociaux

Dans la perspective du droit à l'alimentation, le Secours catholique plaide pour qu'on ne se limite pas à la mise à l'abri de la faim, mais qu'on permette aux personnes de se nourrir dignement.

- Faire en sorte qu'une offre alimentaire de qualité soit accessible et disponible dans les territoires
- S'assurer que les personnes en situation de précarité soient réellement parties prenantes des décisions sur notre alimentation.

### Accès Digne à l'Alimentation 5 Repères du Secours catholique

1. Un accueil convivial et chaleureux
2. Un projet ouvert à tous et non stigmatisant
3. Être libre de choisir son alimentation saine et équilibrée
4. Le respect des cultures et des habitudes alimentaires
5. Implication recherchée de tous dans l'élaboration, la mise en œuvre et le fonctionnement de l'action alimentaire

## Chorba à Besançon

Le 17 novembre, une conférence de presse a eu lieu pour la publication du rapport annuel sur l'état de la pauvreté en France. C'était l'effervescence à la Maison du Secours catholique de Besançon. Les bénévoles avec quelques accueillis ont réfléchi et pensé la décoration, l'animation de la salle de convivialité où seront reçus les médias, le CCAS et autres partenaires.

L'aide alimentaire et l'accès à l'alimentation sont au cœur du rapport.

Les bénévoles vont tapisser les murs de photos les montrant en action : les paniers solidaires à Saône, le jardin collectif de Claire Combe, le jardin partagé, le repas partagé, l'atelier cuisine, l'art de la pâtisserie à la Maison etc.

D'autres bénévoles s'activent pour exposer quelques chiffres clés du rapport. Ce sera sur le mur d'en face : la demande alimentaire des ménages accueillis, l'insécurité alimentaire, la pyramide des âges des accueillis, le type des ménages accueillis, leur niveau de vie etc.



L'orange de toutes ces photos et flyers sur le mur crème : c'est magnifique.

Quel merveilleux symbole que cette échelle consacrée à la nature avec les cagettes de fruits et légumes confectionnées par les bénévoles : choux, carottes etc...mandarines, pommes, raisins etc. Lierre et feuilles mortes décorent l'ensemble.

L'apothéose sera le 18 novembre après la conférence ; les participants partagent brioche aux pralines, papillotes et bien plus encore grâce à l'équipe pâtisserie. Au programme, une soupe chorba faite de blé concassé avec boulette de viande, un régal de feuilles de bric appelé borek et aussi moult saveurs de gâteaux : caramel, amandes, sésame, confiture

d'abricot, dattes, fleur d'oranger etc.

Oui quelle chance d'avoir pu partager tous ces mets. Chaque semaine, pour accompagner les cafés et thés servis aux accueillis, les bénévoles confectionnent ces merveilles. Merci à eux d'avoir illuminé cette journée.

## Accueil café à Vesoul

C'est avec joie que nous nous sommes retrouvés avec les partenaires associatifs, institutionnels et la presse pour notre rendez-vous désormais annuel « Temps d'échanges autour du rapport statistique ». La salle a été spécialement décorée et aménagée pour faciliter la prise de parole de chacun, soit en petit, soit en grand groupe.

Sur chaque table, disposée en îlot de 8, étaient présentés des exemplaires du rapport, des photos en lien avec l'accès digne à l'alimentation et des douceurs (café, ...) Au début timides,



*En Haute-Saône,  
un jardin pour bien manger  
et ne pas rester seul*

puis chacun prenant de l'aisance, les réactions ont commencé après la diffusion de la vidéo de présentation du rapport.

Mais c'est surtout après le reportage vidéo sur les jardins de Gray que cela a été plus riche. En effet, les points évoqués dans ces 2 supports rejoignent la démarche initiée par le Département sur l'aide alimentaire et ce que chacun constate dans son quotidien. Nous partageons tous le même constat : ce qui est proposé aujourd'hui ne convient plus, à nous d'inventer les actions de demain et de les inventer avec les personnes.

## À Orgelet le format "Atelier": une première !

Deux jours avant la publication du rapport, le 16 novembre, le groupe des Bernaches a animé un temps d'atelier autour du thème de la précarité alimentaire. Les Bernaches, c'est le nom que se sont données des personnes isolées ou en précarité qui ont plaisir à se retrouver deux fois par mois au local pour échanger et bâtir des projets ensemble. Elles ont invité associations et partenaires à un après-midi d'animation pour échanger sur cette question de l'alimentation. Après une présentation des principaux chiffres par Bruno Hypolite, de la Délégation, elles ont demandé aux personnes d'aller vers la photo qui donnait envie de s'exprimer. Cela a constitué des petits groupes et des



personnes des Bernaches ont été recueillir leur parole. Sur les 35 participants, il y avait une grande diversité : bénévoles d'autres équipes du territoire, associations, délégués solidarité des paroisses, adjoint au Maire, assistantes sociales, président du CIAS, etc. Puis une table ronde sur l'alimentation digne a permis de recueillir beaucoup d'expressions. Et enfin, animée par une diététicienne de la Maison de Santé, on s'est risqué à composer un menu digne et abordable. Cet atelier s'est même conclu par une petite dégustation ! Un format de réunion inédit pour les invités...ils ont dû participer et se sont laissés faire. Le Vice-Président du CIAS a confié en partant : "J'ai découvert le Secours catholique !" Il n'en revenait pas de tout ce qui s'y vivait. Le message est passé !

# FRATERNŒL

## À St Claude "Merci d'avoir pensé à nous !"

### Une rencontre fraternelle.

N'ayant pu pour la deuxième année, organiser la veillée de Noël le 24 décembre 2021, faute de salle et de bénévoles disponibles pour assurer ce service, l'équipe de Saint-Claude a choisi de préparer des FraterNoëls pour une vingtaine de personnes habituées à venir dans son accueil ou connues sur la commune. Elles ont été prévenues par téléphone et les volontaires se sont organisés.

Dans le sac, se trouvaient des papillotes, des clémentines, une tranche de pâté croûte au vin jaune, un plat cuisiné, une boîte de fruits au sirop. Il y avait aussi des jeux, des sets de table, des petites choses décoratives pour la table préparées par des personnes du Nord de la Franche-Comté, du papier cadeau...



### Au local, autour d'un café et de crêpes.

Nous nous étions donné rendez-vous dans notre local pour la distribution, autour d'un café et de crêpes faites par nous-mêmes. Ceux qui n'avaient pas pu venir ont été reçus le lendemain ou sinon leur « colis » leur a été livré à domicile. Cette action a été très appréciée même si elle ne remplace pas une soirée participative avec chants, histoires, petites scénettes humoristiques, jeux, présence réelle et chaleureuse autour d'une vraie table, tous ensemble, comme nous le faisons depuis 2007.

Nous espérons de tout cœur que Noël 2022 nous permettra de renouer avec ce beau rendez-vous qui nous permettait d'attendre dans la joie, la messe de la nuit pour ceux qui le souhaitaient et rompre la solitude de beaucoup de personnes.

*"Bravo et merci d'avoir pensé à nous avec le sac panier repas de Noël. C'était un très beau geste couronné de succès et grandement apprécié."* Dominique, de Saint Claude

## À Besançon "J'ai été accueilli à bras ouverts comme je n'en avais pas idée !"

Pierre-Olivier a participé à l'animation de FRATERNOËL à l'équipe de Besançon, "La Maison", rue des Fontenottes.

Passer ce 24 décembre avec l'équipe du Secours catholique m'a permis pour la première fois de réaliser un souhait déjà ancien : donner de mon temps, non, cette expression ne convient pas : passer ce temps de Noël avec ceux qui sont privés de cette joie pour la ressentir à mon tour. Ce fut donc une première pour moi. Et une première capitale.

J'ai été accueilli à bras ouverts comme je n'en avais pas idée : tous les bénévoles ont une joie et une fraternité en eux qu'on n'imagine pas sans l'avoir vécue. Pareil avec les accueillis, tous différents mais également souriants et confiants en vous.

### Pas facile d'abandonner son rôle social.

Je me suis senti parfois gêné car ne sachant pas quoi faire ou quoi dire, surtout lorsque la personne ne parlait pas du tout français, mais pas seulement : il n'est pas facile d'abandonner son rôle social habituel et de se mettre dans une autre attitude d'humilité et d'accueil, presque de dépouillement, surtout quand on peut complexer de ne manquer de rien (de matériel, s'entend). Je me suis senti parfois aussi impuissant mais si on laisse faire les choses, alors on parle avec les gens, on les écoute et ils nous écoutent, on prend simplement le temps d'être là, avec eux, sans compter les minutes, en rapportant une madeleine ou un café, en sympathisant avec d'autres bénévoles.



### Je trouve extraordinaire la mobilisation.

Certains m'ont reconnu alors que je n'étais venu qu'une fois, cela m'a fait plaisir, je me suis presque senti chez moi. Je trouve extraordinaire la mobilisation d'autant de bénévoles, de tous les âges et en particulier des plus jeunes, souvent de pays lointains et malmenés par les circonstances politiques ou économiques. (...) Ce jour-là, nous étions tous dans la même maison pour fraterniser autour de Noël malgré toutes les souffrances ou difficultés exprimées. C'est déjà beaucoup."



# BELFORT



# PONTARLIER



# LA RENCONTRE, PREMIÈRE RÉCOLTE !

Continuons à moissonner !

Depuis le mois d'octobre, nous collectons les paroles des personnes en situation de précarité sur "leur expérience de la rencontre". Voici quelques retours.

Qu'ils vous encouragent à saisir toutes les occasions de recueil de ces paroles.

Notez les telles qu'elles sont dites, sans les corriger. Elles seront le socle de notre projet de délégation !



## Vous venez de vivre une rencontre au Secours catholique. Vous en pensez quoi ?

You have just experienced an encounter at Secours catholique. What do you take away from this experience ?  
Sie haben soeben eine Begegnung im Rahmen des Secours catholique erlebt. Was möchten Sie darüber mitteilen ?  
Ud ha vivido un encuentro en el Secours catholique. Qué quería ud compartir sobre esta experiencia ?

- la rencontre permet de « faire et se faire confiance, pour pouvoir se dire les choses »
- est parfois difficile quand elle bouscule et vient remettre des idées ou des choses en question.
- a de l'impact dans ma vie.
- ça fait parfois peur. Ça m'arrive de fuir une rencontre.
- une rencontre avec une dame m'a questionnée sur mes propres choix
- Cela demande d'être vrai, et d'être vrai avec soi-même pour pouvoir rencontrer l'autre
- le plaisir d'être invitée à l'improviste et se sentir vraiment accueillie
- « Ça nous a donné beaucoup de joie...on n'a pas envie d'arrêter » (vente de Fraternels)
- Le téléphone est un moyen de rencontre, la relation reste facile pour nous mais pour la majorité des personnes c'est difficile.
- La rencontre elle doit déjà se vivre dans l'équipe.
- c'est parfois compliqué... peut-être qu'on dirige trop

FraterNoel

« la personne avait le regard illuminée, a été transformée, les larmes ont coulé »

On a pu prendre le temps, de l'émotion vécue avec cette rencontre. Ça a été mon Noel, c'était frappant, touchant.

Heureusement qu'on a le Secours Catholique pour se confier, tout reste personnel et confidentiel. Ça a été très très fort.

Moi j'ai passé mon Noel avec ces gens-là.

On a rencontré quelqu'un, on connaissait même pas son nom, une découverte, une façon de se rapprocher de vous.

On a eu un bon contact avec le traiteur, il a été touché par notre action.

J'ai eu beaucoup d'émotion, je ne m'y attendais pas. Ce jour-là tout était facile

Beaucoup de merci, d'enthousiasme

J'ai ouvert ma porte, fait la tisane... j'ai apprécié, surtout à ce moment-là, le 24. C'était simple et convivial. C'était mon Noel. J'étais seule le 24, le soir je repensais à ce qu'on s'était dit.

Ça m'a fait plaisir.

Je suis restée sur le palier..., j'aurais aimé rentrer chez les gens.

**Vous venez de vivre une rencontre au Secours catholique. Vous en pensez quoi ?**

You have just experienced an encounter at Secours catholique. What do you take away from this experience?  
 Sie haben soeben eine Begegnung im Rahmen des Secours catholique erlebt. Was möchten Sie darüber mitteilen?  
 Ud ha vivido un encuentro en el Secours catholique. Qué quería ud compartir sobre esta experiencia?

"C'était bien - bien - bien sympa ! Parce qu'on a été bien accueillis". C'était généreux, intéressant !  
 On a rencontré des gens de tous horizons.  
 J'ai besoin de ces rencontres -  
 j'aime le côté chaleureux, humain  
 La bonne ambiance, le partage  
 Sans jugement  
 Ça nous sort du quotidien difficile  
 Ça apporte du positif  
 Quand tu n'as rien... ça donne un objectif  
**TRÈS BON POUR LA SANTÉ MENTALE**

**Vous venez de vivre une rencontre au Secours catholique. Vous en pensez quoi ?**

You have just experienced an encounter at Secours catholique. What do you take away from this experience?  
 Sie haben soeben eine Begegnung im Rahmen des Secours catholique erlebt. Was möchten Sie darüber mitteilen?  
 Ud ha vivido un encuentro en el Secours catholique. Qué quería ud compartir sobre esta experiencia?

Rencontrer permet de mieux se connaître  
 et de lutter contre les préjugés -  
 Très humaine avec décontraction, relation très amicale, adorable, ouverture  
 d'esprit bonne continuation - cordial bonjour à tous -  
 Pour rencontrer, il faut être disposé à écouter,  
 ne pas juger, essayer de se mettre à la place  
 de l'autre, prendre son temps.  
 La rencontre n'est pas toujours prévue,  
 mais si on se sent reconnu, si notre parole  
 est respectée, on se sent exister, cela fait  
 beaucoup de bien.  
 Merci d'avoir pensé à nous dans le geste  
 du Frater Noël

You have just experienced an encounter at Secours catholique. What do you take away from this experience?  
 Sie haben soeben eine Begegnung im Rahmen des Secours catholique erlebt. Was möchten Sie darüber mitteilen?  
 Ud ha vivido un encuentro en el Secours catholique. Qué quería ud compartir sobre esta experiencia?

En se rencontrant on peut organiser des activités  
 ensemble. unir ses forces et pas juger.  
 Quand on se rencontre, cela remonte le moral, on ne  
 pense pas à ses soucis, ou on y pense moins  
 Rencontrer des gens d'autres cultures permet  
 de connaître les difficultés spéciales qu'ils vivent  
 Nous sommes tous solidaires dans les difficultés et une amitié même si  
 nous avons tous connu des hauts et des bas, soyons à l'écoute et  
 soyons respectueux les uns avec les autres.  
 A l'occasion de la vente, beaucoup de rencontres,  
 l'occasion de prendre des nouvelles de personnes  
 que l'on n'a pas vues depuis plu-  
 sieurs mois (Covid). Je trouve que c'est une  
 bonne idée de faire ça pour les enfants qui sont  
 en difficulté et depuis que je suis là j'ai progressé  
 et je me sens loin ici. Ceux qui sont en difficulté je  
 vous conseille de venir ici et même les dames qui  
 aident les enfants elles sont très très gentilles  
 Odile, Bernadette, Lia ...

**Continuez à collecter !**



Rencontrer des gens d'autres cultures permet  
 de connaître les difficultés spéciales qu'ils vivent  
 Nous sommes tous solidaires dans les difficultés et une amitié même si  
 nous avons tous connu des hauts et des bas, soyons à l'écoute et  
 soyons respectueux les uns avec les autres.  
 A l'occasion de la vente, beaucoup de rencontres,  
 l'occasion de prendre des nouvelles de personnes  
 que l'on n'a pas vues depuis plu-  
 sieurs mois (Covid). Je trouve que c'est une  
 bonne idée de faire ça pour les enfants qui sont  
 en difficulté et depuis que je suis là j'ai progressé  
 et je me sens loin ici. Ceux qui sont en difficulté je  
 vous conseille de venir ici et même les dames qui  
 aident les enfants elles sont très très gentilles  
 Odile, Bernadette, Lia ...

# LA VIE N'EST PAS UN TEMPS QUI S'ÉCOULE

## MAIS UN TEMPS DE RENCONTRES

Pape François, "Tous frères", numéro 66



**Véronique Devisé, notre nouvelle présidente nationale du Secours catholique nous fait cadeau de cette pensée du Pape François. Elle l'inspire pour ce témoignage qu'elle a accepté de livrer à La Boussole. Elle cite aussi Francine, bénévoles ayant connu la précarité qui était venue nous parler le 7 juin dernier. Merci à elles deux pour leurs paroles fortes!**

Je n'imaginai pas que la période de confinement

puisse être une grâce pour redécouvrir l'accompagnement fraternel. Ce temps offert m'a donné l'occasion d'être davantage disponible pour une écoute bienveillante. Un échange en vérité dont on ne soupçonne pas toujours tous les bienfaits.

Lors du Noël Solidaire, organisé par la délégation du Pas de Calais, je rencontre Marie-Claire. Elle ne se plaint pas et n'aime pas demander « par crainte d'être déçue, comme c'est le cas à chaque fois », dit-elle.

Pendant la période troublée du premier confinement, Marie-Claire fait face, comme elle peut, aux problèmes qu'elle rencontre. Au fil des échanges et des rencontres, notre connaissance mutuelle s'affine. Nous nous apprivoisons. Elle me confie ses galères et les infidélités des personnes en qui elle avait confiance. Elle me parle de l'indifférence à laquelle elle est souvent confrontée...

### L'accompagnement pour comprendre...

Nos échanges me permettent de comprendre ce qu'elle vit et ce qu'elle a vécu. Les difficultés qu'elle traverse. L'immense solitude qu'elle affronte. Pourtant, elle n'est pas seule. Cinq enfants, une sœur, un frère et dix-sept petits enfants, Marie-Claire ne veut pas alourdir le quotidien de sa famille qui souffre autant qu'elle. Elle préfère affronter la vie et tenter de faire face toute seule.

« Je suis seule, c'est très difficile. Quand on ne peut discuter avec personne, on tourne en rond. Quand je parle avec vous, d'autres solutions me viennent. J'aimerais continuer à vous parler, à vous dire des choses que je n'ai jamais dites à personne. Même pas à mon médecin, devenu pourtant un ami. J'ai confiance en vous. » Face aux difficultés qui s'amoncellent, aux découragements et à la vie qui s'acharne contre elle, je risque une parole de foi et d'espérance. Marie-Claire l'accepte et confie : « Si je ne croyais pas en quelque chose, je ne serais plus là aujourd'hui ».

Lors d'une rencontre, elle me dit son goût pour la lecture. Je lui prête le livre « Kiki, feuilles de vie de Francine, la fille sans racines » pensant que cela peut lui faire du bien. Plusieurs semaines plus tard, je lui demande si elle l'a lu.

« Oui, me répond-elle, mais je ne peux pas vous le rendre car je veux le lire une deuxième fois. Tout ce que j'ai lu, c'est ma vie, c'est ce que j'ai connu, enfant. »

### L'accompagnement nous change et change notre regard...

J'espère que l'accompagnement de Marie-Claire va lui permettre de se relever un jour. De respirer enfin. Des liens se sont tissés. Une histoire se tricote qui réchauffe le cœur et l'âme de celui qui reçoit mais aussi de celui qui donne.

Le confinement m'a offert du temps qui fut source de proximité et de fraternité. « Comme aux noces de Cana, le confinement nous donne la chance de transformer l'eau des jours ordinaires en vin de l'amitié. »

Je suis toujours en contact avec Marie-Claire. Nous avons plaisir à échanger, à rester en lien. C'est important pour elle comme pour moi. Une "amitié sociale" comme la nomme le Pape François, s'est installée durablement entre nous et c'est une source de joie inépuisable.

L'accompagnement est une des clés pour sortir durablement les personnes de la précarité. Offrir du temps, prendre le temps de construire la confiance, ce n'est pas du temps perdu mais un surplus de vie et d'amitié. Accompagner c'est devenir avec l'autre, des compagnons de fraternité.

Présidente nationale du Secours Catholique Caritas France, j'ai la conviction que le temps que bénévoles et salariés prennent pour aller à la rencontre des personnes, désamorce le piège des exclusions. C'est un trait d'union entre des mondes qui s'ignorent, un pont pour combattre les peurs et les radicalités.

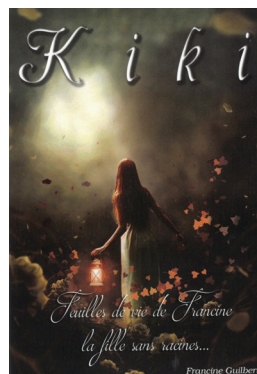
L'accompagnement nous change et change notre regard. Nous rencontrons des personnes et pas seulement des problèmes à régler. Ces rencontres sont presque toujours l'occasion d'une petite révolution voire d'une profonde conversion.

Et puis... elles donnent des couleurs à la Fraternité.

Véronique DEVISE

Présidente nationale du Secours Catholique

### Extrait de "Kiki" sur la rencontre:



J'ai écrit ce livre pour dire que tout au long de ma vie, j'ai rencontré des personnes qui m'ont aidée à grandir. Elles ont posé sur moi un regard bienveillant, constructif et m'ont tendu la main. J'ai écrit ces pages aussi parce que je me suis rendue compte que les pauvres sont souvent invisibles... p.105



# LA RENCONTRE : TÉMOIGNAGES DE PARTENAIRES

Lucie anime une maraude rurale dans le Jura, Véronique est infirmière elle aussi en monde rural, Eric est prêtre et collaborateur de l'archevêque de Besançon, tous ont accepté de nous dire comment la rencontre se traduit dans leur mission et leur vie professionnelle.



**Lucie Boquet, Travailleuse sociale en charge de la maraude rurale pour le SIAO 39 (Service intégré d'accueil et d'orientation).**

## Les premières secondes sont déterminantes

Je pense que la rencontre est souvent déterminante pour la suite... Quand elle se passe bien, les échanges qui suivront seront plus faciles. Les premières secondes sont déterminantes. Ça ne veut pas dire que ça se passera bien tout le temps. Chez nous la rencontre peut être un échange bref, sans suite. Ça peut bien se passer au départ et ensuite le lien se délite. La première rencontre se passe bien, il y a de nouveaux échanges, et à un moment, on ne sait pas toujours pourquoi, une personne peut complètement revenir sur sa position et ça nous met en difficulté pour la suite. Qu'est-ce qui fait que la personne change d'avis ? : difficile à dire et sans doute des facteurs multiples.

## On s'ouvre à elles aussi, personnellement

Nous rencontrer ça met en perspectives les difficultés qu'elle doit assumer, le fait que nous soyons travailleurs sociaux n'est pas toujours bien vu. Quand on va au-devant des personnes, on les met face à leurs difficultés. Dans les échanges les premiers temps, on ne s'intéresse pas à leurs difficultés, on s'intéresse à elles. On s'ouvre à elles aussi, personnellement. Pour qu'elles comprennent qu'on n'est pas des robots. Il faut qu'on soit sur un terrain égalitaire pour que ça fonctionne. On a nous aussi des difficultés, des interrogations... Qu'elles ne pensent pas qu'on est supérieur, qu'on est des « sachants », mais qu'eux aussi peuvent nous apporter beaucoup.

## La rencontre c'est aussi le temps

Le temps de la personne il faut qu'on s'y adapte. Il faut qu'on arrive à évaluer, observer, si c'est le bon moment. Et si ça n'est pas le cas, si ce n'est pas son temps à elle, accepter de partir, même si on sait qu'on a des éléments à lui apporter.

Quand on va au-devant des personnes, on rentre dans leur univers c'est à nous de nous adapter. C'est aussi à nous de faire émerger des demandes. Il faut du temps... Le lien se crée avec beaucoup de temps... C'est le temps qui permet à la personne de faire émerger tout ça. Il faut plusieurs rencontres avant de créer un lien de confiance qui permette à la personne de faire émerger ses demandes. Et pour autant, on ne maîtrise pas la suite.

## Ça peut vraiment devenir difficile avec certaines

(...) Le lien est fragile avec des professionnels, mais d'une manière générale le lien est fragile... Quelquefois on dit des choses que la personne n'a pas envie d'entendre, sans s'en rendre compte, ça remet en question le lien qu'on a pensé avoir institué.

Une personne, lorsqu'elle est blessée, peut tout remettre en question, et ce sera difficile d'envisager de nouvelles rencontres avec nous, car ça va sans cesse la ramener à la blessure qu'on lui a infligée sans le vouloir. Elles sont souvent méfiantes. Il y a de la déception, de la désillusion par rapport aux travailleurs sociaux, une méconnaissance de leurs droits, leurs non-droits, leurs devoirs aussi...

## Comment mesurer la réussite ?

Aller à la rencontre des personnes, c'est s'adapter continuellement à elles, ne pas penser que tout est acquis. Comment mesurer la réussite ? qu'est-ce que la réussite ? On ne peut pas mesurer la réussite... Peut-être que la réussite c'est déjà créer ce lien. La réussite c'est compliqué à évaluer, c'est très fragile.

Il faut rester humble par rapport à ça, il faut accepter qu'on n'a pas de baguette magique. La réussite c'est un ensemble de petits objectifs (l'amener quelque part dans un lieu, l'amener à prendre ses décisions par elle-même, à penser par elle-même...) (...) Arriver à valoriser les personnes sur les petites choses qu'elles ont accomplies : je suis capable de... Il faut croire en l'Humain ! Il faut croire en les capacités des personnes à se relever ! (...) S'adapter à leur rythme et leur capacité, ne pas vouloir à leur place, ne pas trop vouloir pour elles... La réussite c'est arriver à trouver les leviers qu'elles vont pouvoir trouver en elles pour avancer à leur rythme.

## Véronique Garcia, infirmière en milieu rural sur le département du Jura.

## C'est à nous de faire émerger des désirs



"La précarité renvoie des images. Ça peut être vous... ça peut être nous... c'est soudain... On se dit : « pourquoi certaines personnes ne veulent pas changer de situation ? ». Elles sont ancrées dans un quotidien auquel elles se sont adaptées, elles semblent se résigner. C'est à nous de faire émerger des désirs..."

La rencontre : c'est plusieurs rencontres en fait. La confiance se gagne petit à petit. Quand on propose et que la personne accepte ce qu'on propose ou quand une demande émerge de sa part, c'est une réussite, le lien est établi. On demande toujours à une personne si elle accepte qu'on la revoie, si elle est d'accord. On ne s'impose pas. Le refus, ça arrive rarement mais on essaie d'avoir des nouvelles par ailleurs. La rencontre est un préalable à tout ce qu'on peut engager par la suite, ça crée le lien, c'est ce qui permet que les choses se fassent."

# LA RENCONTRE DANS LA VIE D'ERIC

**Eric Poinot est le vicaire général du Diocèse de Besançon. C'est le " bras droit" de l'Evêque. Il a accepté de donner son témoignage à La Boussole.**

## 400 jeunes confirmants rencontrés

La rencontre des personnes est une composante majeure de la vie de prêtre. Le rôle de l'évêque est de faire la communion, donc pour moi aussi, comme collaborateur de l'évêque. C'est intervenir parfois quand il y a des tensions, des difficultés. Mais l'une des rencontres dont je voudrais parler et qui compte pour moi, est celle des jeunes "confirmants". Ils ont entre 16 et 18 ans, et se préparent à recevoir le sacrement de confirmation, dans le but de terminer leur initiation chrétienne. J'en confirme 400 par an et je les rencontre après avoir lu une lettre où ils retracent leur itinéraire de vie et de foi depuis leur enfance, leur projet pro, leurs passions, la manière dont ils sont toujours engagés dans la foi.

## Une bonne rencontre rend plus fort

J'aime rencontrer ces jeunes, je prends des notes sur leurs lettres et dans la rencontre que j'ai ensuite avec eux, je leur dis comment j'ai reçu leur lettre, ce que ça me fait et je suis toujours affermi par la foi de ces jeunes. J'essaie aussi de les affermir dans leur foi. La rencontre est pour moi une réciprocité, je reçois et je donne. Les mots de la rencontre sont pour moi "consolide", "fortifie", "affermit". Une bonne rencontre rend plus fort pour avancer et j'espère aussi fortifier leur foi.

## Une parole pour soigner nos rencontres

Une parole de la Bible aide à soigner mes rencontres, je la mettrais bien en épitaphe sur ma tombe ! Dans la lettre de Saint Paul aux Ephésiens (4, 29), on trouve : "Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent." Cette parole qui est pour nous parole de Dieu, est une parole de Paul qui a sillonné les villes de Grèce et rencontré tant de communautés. C'est une bonne parole pour soigner nos rencontres. Je cite souvent

ce jeune qui me disait qu'une personne de sa classe avait été prise en grippe dans sa classe de terminale, harcelée. Il n'a pas voulu participer à cela. On l'a alors interrogé sur son identité chrétienne. Et il a pu donner son témoignage sur sa foi, une foi en acte et cette cohérence bouscule.

## De la place pour des rencontres inopinées

Et cette semaine, j'ai vécu aussi deux rencontres un peu particulières pour un poste de responsabilité comme le mien. Elles m'ont marqué. La première a consisté à trouver un dentiste et un médecin pour des personnes migrantes. J'ai fait marcher mon carnet d'adresse. Ces rencontres sont pour moi importantes et les détresses des hommes et femmes de notre temps me concernent. J'ai aussi rencontré une personne en surendettement, et j'ai vu qu'elle pouvait couler. J'ai pu trouver avec elle une solution. Quand on s'adresse à l'évêque ou Vicaire Général, c'est souvent des situations sans issues auxquelles on doit répondre. Cela s'ajoute à un agenda déjà très chargé mais j'ai voulu soigner ces rencontres. Ces deux situations difficiles, j'ai pu jouer ce rôle comme le maillon d'une grande chaîne de solidarité. Cela demande de la concertation, des appels...cela engage des rencontres...et les réponses viennent car on se connaît.



## Etre en cohérence avec ce que j'ai à annoncer

Les trois grandes fonctions de la vie chrétienne sont importantes, la prière, l'annonce de l'Evangile et la charité... J'ai besoin d'être en cohérence avec ce que j'ai à annoncer.

La rencontre prend du temps, demande de ne pas avoir de filtre. Avoir une disposition intérieure, je prie avec mon agenda pour porter les rencontres de la semaine. J'essaie d'être dispo pour les différentes rencontres qui s'enchaînent dans une journée. En fin de journée, on est HS !

*Propos recueillis par Antoine Aumonier*

# VIVRE LA RENCONTRE, L'ENTRAIDE ET LA JOIE DE LA FRATERNITÉ

Nous vous parlons ici de deux manières de vivre cette première phrase de notre mission commune. Un Conseil d'Animation élargi d'abord, pour nous mettre à l'écoute des paroles que vous avez collectées sur "la rencontre".

Deux jours ensemble, acteurs de la Délégation, salariés et bénévoles, ayant ou non l'expérience de la précarité, pour se laisser inspirer et s'entraider à entendre vers où l'Esprit nous guide.

Deux jours par territoire ensuite, entre mai et juin, pour vivre des "séjours participatifs", au plus près des réalités de nos territoires. Dans les lignes qui suivent, vous saurez tout sur la nature de ces propositions!

## Conseil d'animation pour écouter

Il aura lieu les 23 et 24 mars, dans une ambiance conviviale, et sera animé avec la participation de Stéphane Bobillier-Chaumont (ancien secrétaire du Synode Diocésain pour Besançon).

La Maison d'Accueil Jeanne Antide de Sancey le Long sera notre décor...



## Séjours participatifs pour innover

Dans la suite du Conseil d'Animation, nous inviterons les acteurs.trices des territoires à se retrouver lors de mini-séjours dits "participatifs", en premier lieu pour que soient accueillies les personnes qui ont l'expérience de la précarité, en lien avec des bénévoles.

Ces mini-séjours seront l'occasion de vivre une expérience fraternelle de rencontres, et de rêver ensemble les actions du Secours catholique en Franche-Comté à l'horizon 2026 !

## Qu'allons-nous vivre concrètement ?

Ces séjours auront une "couleur" différente selon chaque territoire; certains accueillant les familles, d'autres non; certains préférant mettre les pieds sous la table, d'autres cuisiner ensemble... L'important est de se rencontrer, de partager ses rêves, en partant de situations concrètes, et notamment, de la vie et de la parole des personnes ayant l'expérience de la précarité.

La question "Et si..." peut nous emmener loin; elle peut libérer les énergies et les idées, tout en étant concrets dans nos propositions pour le Secours catholique.



## Où et quand se dérouleront ces rencontres ?

### Ce qui est confirmé:

09 et 10 mai à Sancey pour les territoires du Doubs

17 et 18 juin pour le territoire de Belfort-Montbéliard, lieu à préciser.

### Ce qui reste à définir:

21-22 mai ou 26-27 mai pour les territoires du Jura, lieu à préciser

Entre le 20 et le 24 juin pour le territoire de Haute-Saône

### Et pour la préparation?

Ces mini-séjours restent à construire, et vous pouvez tout à fait rejoindre votre animateur.trice de territoire pour le la soutenir dans cette démarche. A vous de jouer et faire le lien avec les personnes rencontrées dans vos actions.

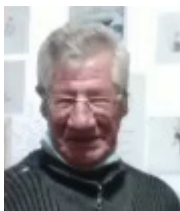
# ILS NOUS ONT QUITTÉ

## Gilbert

Le mardi 4 janvier j'étais en route pour la maison de la diaconie de Belfort, lorsque je reçois un appel de Marie Besançon. Elle venait d'apprendre le décès de Gilbert, bénévole de l'équipe de Montbéliard. Clouée à la maison à cause du covid, elle ne pouvait pas se déplacer pour soutenir l'équipe. Je m'y suis donc rendue.

Accueillie par des membres de l'équipe, j'ai tout de suite ressenti une grande peine chez les uns et les autres d'avoir perdu l'un des leurs. Odile me raconte ce qui s'est passé.

« Gilbert ne se sentait pas bien la semaine dernière. Serge, un bénévole qui travaille aux meubles avec lui a eu des nouvelles samedi, et ce matin, il n'était pas là. Nous avons essayé de le joindre par téléphone sans réponse. Nous sommes allés chez lui,



pas de réponse non plus. Les voisins nous disent ne pas l'avoir vu depuis quelques jours. Nous avons appelé les pompiers, ils ont fracturé la porte et l'ont découvert. »

Au-delà de ce témoignage poignant, j'ai ressenti une réelle fraternité entre tous les bénévoles. Quelle que soit l'équipe que je visite, j'entends souvent dire « le secours catholique, c'est notre deuxième famille ». Cet événement vécu le 4 janvier dernier me le prouve encore une fois.

Alors par ces quelques mots écrits aujourd'hui, je voudrais rendre hommage à Gilbert, mais aussi à tous les bénévoles pour leurs actions et surtout pour la fraternité partagée.

Frédérique Bolle Reddat - Vice-présidente

## Françoise

Françoise Bersot, est décédée le 19 janvier 2022. Elle avait été co responsable de l'équipe de Besançon. Françoise avait des convictions fortes et une attention particulière pour le plaidoyer.



# ARRIVÉE

## Alix

Première fille de Théophile Bertin, animateur pour le territoire du Jura Nord, est née le 20 décembre 2021



# DÉPARTS

## Christine Comas

Animatrice pour le territoire du Jura Sud elle a quitté le Secours catholique après 7 années. Nul doute que nous la croiserons à l'avenir, tant nos liens ont été étroits. Nous recherchons activement un successeur.



## James Farmer

Volontaire en service civique sur l'animation du jardin nourricier de Claire Combe à Besançon et sur la création d'un réseau des jardins partagés de la Délégation a terminé sa mission le 25 janvier 2022.



# AGENDA

## Conseil d'Animation élargi

Les 23 et 24 mars à Sancey (25), pour se mettre à l'écoute des témoignages recueillis sur " la rencontre " et identifier des pistes d'action pour notre projet de Délégation.

## Journées Nationales Plaidoyer

Philippe de Finance, notre président, représente la Franche-Comté, aux Journées Nationales Plaidoyer du 28 au 30 mars à Lyon.

## SOS Hiver et Opération Entr'aide

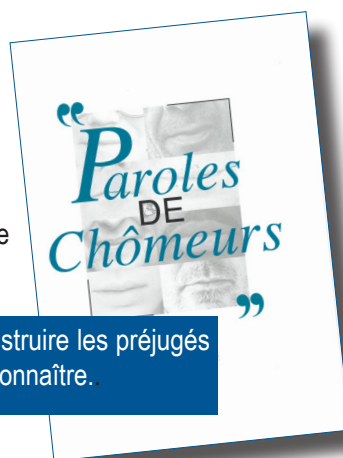
Démarrées fin janvier à Montbéliard, les opérations de collecte se prolongent cette année jusqu'en mars sur les territoires du Doubs, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort. Merci à tous ceux qui se mobilisent !

# PUBLICATIONS

Demandez les à votre animatrice ou votre animateur !



Un livret portant les arguments du Secours catholique pour faire progresser la situation des Mineurs Non Accompagnés, actuellement réduit à un avenir incertain.



Un document pour déconstruire les préjugés sur les chômeurs à faire connaître.

Hébergement : un livret pour faciliter l'accompagnement vers l'hébergement et des fiches pédagogiques pour chercher ensemble des solutions.

